
La mandibule B du site aurignacien de Chez les Rois (Charente) : analyse de la morphologie dentaire et réévaluation du statut taxonomique

The Aurignacian mandible from Chez les Rois (Charente). New evidence on its dental morphology and taxonomy

Jérôme Isle de Beauchaine, Fernando Ramirez Rozzi, Dominique Grimaud-Hervé et Christine Verna



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/12913>
ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Jérôme Isle de Beauchaine, Fernando Ramirez Rozzi, Dominique Grimaud-Hervé et Christine Verna, « La mandibule B du site aurignacien de Chez les Rois (Charente) : analyse de la morphologie dentaire et réévaluation du statut taxonomique », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 36(S) | 2024, mis en ligne le 22 décembre 2023, consulté le 07 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/12913>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

La mandibule B du site aurignacien de Chez les Rois (Charente) : analyse de la morphologie dentaire et réévaluation du statut taxonomique

The Aurignacian mandible from Chez les Rois (Charente). New evidence on its dental morphology and taxonomy

Jérôme Isle de Beauchaine, Fernando Ramirez Rozzi, Dominique Grimaud-Hervé et Christine Verna

- 1 La grotte Chez les Rois en Charente est l'un des rares sites à avoir livré une série de vestiges humains en association avec de l'Aurignacien. Parmi ces restes humains se trouve un fragment de mandibule droit associé à de l'Aurignacien récent. Ce fragment de mandibule comporte deux dents *in situ* (P3, P4), ainsi que 3 dents antérieures (I1, I2, C), découvertes isolées à proximité. Les études précédentes réalisées sur ce spécimen n'ont pas permis de déterminer avec certitude son statut taxonomique. Toutefois, il a été noté que certaines dimensions et la microstructure des dents le placent en dehors de la variabilité des *Homo sapiens* et le rapprochent des Néandertaliens. Ces caractéristiques ont été interprétées comme pouvant témoigner d'interactions entre *H. sapiens* et *H. neanderthalensis* en Europe de l'Ouest à cette période (individu hybride ? Un Néandertalien dans un site occupé par *H. sapiens* ?). Afin de contribuer à ces discussions, une ré-étude de la morphologie de ce spécimen a été entreprise. Cette nouvelle étude comprend l'analyse comparative des caractères morphologiques dentaires, à la surface externe de l'émail ainsi qu'à la jonction émail-dentine, et l'analyse des proportions des tissus dentaires à partir de données microtomographiques. La comparaison des données obtenues avec des échantillons d'*H. sapiens* fossiles et récents, ainsi qu'avec des Néandertaliens, permet de proposer une ré-interprétation des caractères de cette mandibule, et de contribuer à une

meilleure connaissance de la variabilité phénotypique des artisans du début du Paléolithique supérieur en Europe.

AUTEURS

JÉRÔME ISLE DE BEAUCHAINE

UMR 7194 HNHP, MNHN-CNRS-UPVD, Département Homme et Environnement, Musée de l'Homme, Paris, France ; jerome.isle-de-beauchaine[at]edu.mnhn.fr

FERNANDO RAMIREZ ROZZI

Unité Éco-anthropologie (EA) UMR 7206, MNHN, CNRS, Université de Paris, Musée de l'Homme, Paris, France

DOMINIQUE GRIMAUD-HERVÉ

UMR 7194 HNHP, MNHN-CNRS-UPVD, Département Homme et Environnement, Musée de l'Homme, Paris, France

CHRISTINE VERNA

UMR 7194 HNHP, MNHN-CNRS-UPVD, Département Homme et Environnement, Musée de l'Homme, Paris, France